

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 102 Est-ce au moyen d'une grand'amitié

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 102 Est-ce au moyen d'une grand'amitié

Présentation générale du poème

Titre de la pièceL'œil sans feintise, est le messenger du cœur.

Incipit non moderniséEst-ce au moyen d'une grand'amitié

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 110 Est ce au moyen d'une grande amytié□ est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 102

FoliotationC5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtizan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

De crainte & peur en refus furieux:
 Par moy le fay dont ie me dois douloir,
 Car me taisant, ie dy bien ie le veux,
 Mais en parlant ie ne l'ose vouloir.

*Ce qui est conquis par vertu, ne
 peut estre ruyné.*

Si i'ay eu tousiours mon vouloir,
 De mettre tout à non-chaloir,
 Par la vertu, or te suffise,
 Et cesse de plus te douloir:
 Car tu ne pourrois mieux valoir,
 Mesprisant ce que chacun prise,
 O sottise & mauuaise entre prise,
 De me cuyder exterminer:
 La grace par vertu conquise
 Est mal-aisée à ruyner.

L'œil sans feintise, est le messager du cœur.
 Est-ce au moyen d'une grand' amitié,
 Ou par raison de grande inimitié,
 Que dessus moy crains ietter tes deux yeux,
 Car cela peut venir de l'un des deux,
 Par ce que l'œil est du cœur la fenestre,
 Et le profond du cœur il fait cognoistre
 Dont cil qui veut sa passion courir,
 Ou son cœur téd ses yeux craint de secourir,
 Si le premier, ô malheur tres heureux,
 Si le dernier, ô malheur malheureux,

Le